L'entreprise qui alimente les chaufferies bois

réée en 1996, installée à Fleury-sur-Orne, Biocombustibles (11 salariés) fait l'interfe entre les scieries t les propriétaires de chaufferies, collectives et industrielles. Elle progresse de 20 % par an.

histoire

fournissent en bois la chaufferie nouveau magasin Ikea. Celle de coopérative d'Isigny-Sainte-Mère ssi. Celle de la ville de La Ferté-acé également, qui fut la première la région dans les années 1990. ocombustibles (11 salariés) fait l'in-face entre scieries et propriétaires chaufferies bois. Elle représente % de l'approvisionnement des aufferies collectives normandes et % des industrielles, son premier arché. Auparavant basée à Thu-Harcourt, l'entreprise, qui compte e centaine de clients, vient d'instal-son siège à Fleury-sur-Orne.

Créée en 1996, Biocombustibles t née d'une idée d'un agriculteur Carpiquet, ancien administrateur une grosse coopérative agricole. déclencheur : le second choc pé-lier. Son constat : **« On compte de mbreuses scieries dans l'Orne ; époque, les écorces étaient mal orisées. Et, en même temps, il ste des besoins, en énergie »**, oque Jean-Jacques Ribot, direc-r général de Biocombustibles. utenue par la Région, l'idée a che-né et s'est concrétisée.

a Normandie fait aujourd'hui par-des régions **« les plus développes en terme de bois-énergie »**. ocombustibles dispose de dix-sept tes-formes de stockage. Chacune c une réserve de 50 000 tonnes bois, prêt à partir vers les chauf-es. **« Cela sécurise l'approvision-ment. »**

« Bois 100 % normand »

bois provient **« à 100 % »** de rmandie, pour beaucoup des fo-s d'Andaines et d'Ecouves, dans l'Orne. Pour chaque arbre coupé, un autre est replanté dans l'année.

Biocombustibles collecte les « déchets » (produits connexes) de bois dans les scieries. **« On les broie dans nos plates-formes : on les transforme en plaquettes, des petits morceaux. Puis on livre. »**

Les chaufferies collectives injectent de l'eau à 90° dans des réseaux, qui peuvent desservir : radiateurs de logements, piscines, écoles, maisons de retraite... Les usines dotées d'une chaufferie utilisent la vapeur pour leur production, ou pour faire aussi tourner une turbine de production électrique (on parle alors de cogénération).

Actionnaire majoritaire de Biocombustibles, la société Énergie bois forêt. Elle regroupe une centaine de scieries et exploitants forestiers. Autres actionnaires, de grandes entreprises, comme Veolia et Soven (GDF-Suez). Ainsi que l'Association Rivières et Bocages, basée à Vire. Le personnel possède aussi 1 % du capital. Au final, une structure atypique qui **« marche bien »**.

L'an dernier, l'entreprise a valorisé 250 000 tonnes de bois. Elle projette de parvenir à 450 000 tonnes dans deux ans. Avec un public **« de plus en plus sensible à l'environnement »**, le bois a le vent en poupe. Avantages du bois-énergie : **« Une économie, une certaine stabilité des prix dans le temps. »**

Le chiffre d'affaires de Biocombustibles (13 millions d'euros) progresse de **« 20 % par an »**. Seule inquiétude, un peu paradoxale : **« Le prix du gasoil »**... nécessaire aux camions pour transporter le bois.

Virginie JAMIN.

Jean-Jacques Ribot, directeur général de Biocombustibles. La société alimente es chaufferies, principalement collectives et industrielles, en petites plaquettes de bois.